

Conférence

REX et sécurité industrielle

*Bonnes questions
à se poser sur
son dispositif
de retour et de
partage d'expérience*

26 mars 2014

Paris La Défense

Le retour d'expérience

Les entreprises industrielles « font du REX » depuis plusieurs dizaines d'années, et ces démarches sont aujourd'hui généralement bien ancrées dans leurs cultures. Toutefois, le REX fait l'objet de **tensions** de plusieurs natures :

- ▷ Par le double effet de la plus faible présence terrain des responsables et de l'évolution des pratiques managériales (culture des tableaux de bord et des indicateurs), on s'appuie davantage sur le REX comme un *système d'information*, qui doit fournir des informations pour le **pilotage de la sécurité**. Certains dispositifs de REX sont devenus très focalisés sur la fonction de *reporting*, pour produire des indicateurs, parfois au détriment de la fonction d'**apprentissage** que devrait aussi remplir le REX.
- ▷ Les changements organisationnels dans les entreprises industrielles (externalisation de certaines activités, ...) ainsi que le degré croissant de spécialisation des métiers, ont un impact sur les démarches d'échange d'informations comme le REX.
- ▷ Comme toute activité de gestion de la sécurité, les bénéfices tirés du REX ne sont pas faciles à identifier, mais les coûts sont bien visibles (en temps, mais aussi en « inconfort mental »). Il peut donc exister une tendance naturelle à faire de la « sécurité notariale », et à ce que l'investissement dans le REX baisse au fur et à mesure des années.
- ▷ L'efficacité du REX est étroitement liée à la **culture de sécurité** de l'entreprise. Cette culture pouvant évoluer progressivement, il est utile de se demander si les processus prescrits sont bien adaptés à la façon de faire des acteurs de terrain.

Ces évolutions par rapport aux objectifs fondateurs du REX, font qu'il est utile périodiquement de conduire une réflexion sur le fonctionnement et l'efficacité du dispositif.

Objectifs de la journée

La journée proposera, à l'aide d'interventions d'experts en industrie et de chercheurs ayant travaillé sur les analyses d'accident et le REX, une réflexion et une **prise de recul** sur les dispositifs de partage et de retour d'expérience. Elle s'appuie sur les résultats du programme de recherche *Facteurs socioculturels de réussite du REX* conduit par la FonCSI depuis 2005 et sur les réflexions d'un groupe de travail dédié au transfert des résultats de ces recherches vers la pratique.

Cette journée du 26 mars s'adresse en priorité à :

- ▷ des **responsables sécurité de siège**, ayant en charge la définition de la politique de retour d'expérience et son pilotage global ;
- ▷ des **responsables sécurité de site**, afin d'accompagner une réflexion sur le sens de la démarche qu'ils pilotent au sein de leur établissement ;

et, plus généralement, à toute personne intéressée par une réflexion critique sur le *sens* et sur les **marges de progrès** de cette démarche fondamentale en sécurité qu'est le REX.

Programme – mercredi 26 mars 2014

9h30	Accueil	
9h45	<i>Présentation de la journée</i>	
10h	<i>Quelques bonnes questions à se poser sur son dispositif de REX</i>	Eric Marsden, FonCSI
	Les questions portent sur la politique de REX et les choix d'organisation, le pilotage de la sécurité, l'amélioration de la compréhension du fonctionnement réel et la diffusion de la culture de sécurité. Elles sont issues d'un groupe de travail FonCSI sur le transfert des résultats du programme <i>Facteurs socioculturels de réussite du REX</i> .	
11h	<i>Les échecs de l'analyse des causes organisationnelles des accidents</i>	Nicolas Dechy, IRSN
	Plusieurs grands accidents illustrent des difficultés à remonter aux causes profondes des accidents, à résister au poids des pressions productives en dépit de signes multiples d'une dégradation de la sécurité. Le développement d'une culture des accidents peut permettre de mieux exploiter le REX.	
11h45	<i>La difficile interprétation des signaux faibles</i>	Yves Dien, EDF R&D
	Les controverses peuvent brouiller et rendre inaudible certains messages issus du REX. La distinction entre bruit de fond et signal, avertissant d'un possible danger catastrophique, reste posée. Elle ne semble pas pouvoir être résolue sans s'appuyer sur les acteurs, leurs expériences et leur avis.	
12h30	Déjeuner libre — les participants peuvent se restaurer, à leurs frais, dans la cafétéria de l'Institut Léonardo de Vinci	
14h	<i>Processus sociocognitifs et pratiques du REX</i>	Rémi Kouabenan, Université de Grenoble
	Les pratiques du REX peuvent être influencées par divers processus sociocognitifs, dont les croyances et les représentations qui sous-tendent les processus d'explication des accidents et de perception des risques. Les biais et illusions qui en résultent peuvent constituer un facteur de risque et de désintérêt pour le REX, mais peuvent également être porteurs d'informations utiles pour le REX.	
14h45	<i>Réinterroger les indicateurs utilisés pour le pilotage de la sécurité — illustration dans le contrôle aérien</i>	Christine Fassert, IRSN
	Biais liés à l'utilisation de typologies pour le reporting ; difficulté à faire évoluer les indicateurs pour prendre en compte de nouvelles menaces.	
15h30	<i>Dépasser une vision rétrospective de la gestion de la sécurité</i>	Jean Paries, Dédale
	Piloter la sécurité sur la base des seules informations issues du REX, c'est comme conduire en regardant dans le rétroviseur. Comment combiner données issues du fonctionnement et autres sources d'informations pour favoriser la résilience ?	
16h15	Table ronde	
	Les problèmes rencontrés dans la mise en pratique du REX et les pistes d'amélioration du dispositif. Partage entre représentants industriels, d'autorités de contrôle et chercheurs.	
17h	Fin de la journée	

Pôle Universitaire Léonard de Vinci

2, avenue Léonard de Vinci

Courbevoie

RER A ou métro ligne 1

Arrêt *La Défense – Grande Arche* puis
trois minutes de marche



Inscription

La participation à la conférence est gratuite, mais une inscription est obligatoire. Pour vous inscrire, envoyer un courriel à contact@FonCSI.org en indiquant nom, prénom et organisme de rattachement.

LA *Fondation pour une Culture de Sécurité Industrielle* (FonCSI) est une fondation de recherche reconnue d'utilité publique par décret en date du 18 avril 2005. Elle a pour ambitions de :

- ▷ contribuer à l'amélioration de la sécurité dans les entreprises industrielles de toute taille, de tous secteurs d'activité ;
- ▷ rechercher, pour une meilleure compréhension mutuelle et en vue de l'élaboration d'un compromis durable entre les entreprises à risques et la société civile, les conditions et la pratique d'un débat ouvert prenant en compte les différentes dimensions du risque ;
- ▷ favoriser l'acculturation de l'ensemble des acteurs de la société aux problèmes des risques et de la sécurité.

Pour atteindre ces objectifs, la Fondation favorise le rapprochement entre les chercheurs de toutes disciplines et les différents partenaires autour de la question de la sécurité industrielle : entreprises, collectivités, organisations syndicales, associations. Elle incite également à dépasser les clivages disciplinaires habituels et à favoriser, pour l'ensemble des questions, les croisements entre les sciences de l'ingénieur et les sciences humaines et sociales.